

# Goncourt des Lycéens

## Le Journal

N° 54 - Décembre 2006

### Editorial

Triangle, jeudi 7 décembre 2006. Les organisateurs, techniciens et bénévoles sont sur le pied de guerre depuis quelques jours pour la préparation des seizièmes rencontres du Goncourt des lycéens. Des cars arrivent de tout l'Ouest de la France. C'est sous une pluie battante que le coup d'envoi de nos deux journées-marathon est lancé. Tout est calme. De petits groupes se forment et se ruent sur le café. Nous découvrons vos visages encore endormis, errant dans les couloirs en attendant la première plénière.

Pendant ce temps, au Q.G. de la rédaction du journal, tout s'organise et chacun se voit répartir sa tâche. La pression commence à monter et les croissants que l'on nous apporte sont les bienvenus. A notre tour de subir le stress du Goncourt des Lycéens ! Le temps passe vite ; tout s'accélère, les claviers chauffent, les doigts s'agitent, les plumes grattent, les dessinatrices croquent... Nous décidons de faire un petit tour dans les couloirs où nous croisons quelques-uns de vos professeurs, déjà d'attaque à l'idée de participer à cette journée. Quant à vous, vous hésitez encore alors que l'on vous interroge sur le déroulement des rencontres... Mais votre enthousiasme ne laisse aucun doute !

Sarah et Maëva



# Miano,

## éclatante et chaleureuse

De sa voix grave et envoûtante elle nous raconte ses débuts littéraires ; poète depuis qu'elle a une dizaine d'années, elle se met à l'écriture de romans vers seize ans. Selon elle, "la poésie est formatrice pour la qualité de l'écriture romanesque". Elle est attirée par tout ce qui touche à l'écriture ; elle n'hésite d'ailleurs pas à quitter son ancien travail il y a six ans de cela pour se consacrer à la littérature avant même d'avoir été publiée. Elle envisage d'écrire pour le théâtre

et, pourquoi pas, un scénario de cinéma ; elle a même chanté ses propres compositions pendant quelque temps.

Elle a toujours su qu'elle voulait faire cela dans sa vie. Adolescente, elle était assez rebelle et s'est très tôt affranchi des livres imposés par l'école pour trouver ce qu'elle aimait vraiment : littérature noire américaine, poètes de la Renaissance, auteurs caribéens...

Elle évoque sa visite au Centre pénitentiaire de Rennes : "Ça m'a été proposé, j'étais libre de refuser mais j'ai accepté. C'est un public qu'il faut aussi aller voir. J'étais déjà allée dans une prison des femmes, je pense que l'histoire de **Contours du jour qui vient** touche peut-être plus les femmes. Il y a des échos avec leur propre vie".

Chloé, Lucile



Léonora Miano

© Sa rah

## Bernard Pivot apostrophé...

### Ses impressions concernant les rencontres 2006 ?

"Je trouve très intéressant le contact avec les auteurs et je suis agréablement surpris des questions des lycéens qui sont compétents, justes et parfois même pointus."

### La médiatisation de l'actualité littéraire ?

"Tout ce qui concourt à faire du livre une actualité est une bonne chose. Vive les prix littéraires ! Vive les foires et les salons du livre !"

### Quel vin nous conseillez-vous pour lire ?

"Il faut mêler les plaisirs... que les goûts ne se contrarient pas !"  
Ce n'est pas encore aujourd'hui que sera percé à jour le lien mystique qui selon lui unit vin et littérature.

Nous lui proposons finalement un défi littéraire : un acrostiche du mot DICTEE concernant ses goûts littéraires. Mais le roi de l'orthographe cale, le "I" et les deux "E" lui résisteront après cette première et rude journée.

D... = Diderot

I... = 0/20

C... = Courier,  
Colette,  
Corneille,  
Camus

T... = Tolstoï

E... = 0/20

E... = 0/20

Adèle, Flora

# VALLEJO

## à la conquête de l'Ouest...

**Ouest**, un titre énigmatique, original, étonnant représentant l'Occident, le soleil couchant, la conquête de l'Ouest. Un monde inconnu à découvrir.

**Ouest**, terre native d'un auteur lui aussi énigmatique. Une terre qu'il connaît, qu'il exploite pour créer une atmosphère autour de ses personnages. Atmosphère angoissante qui nous entraîne en plein milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, en pleine crise sociale et politique. **Ouest**, c'est aussi le bout du monde ; un monde concret et rude, et le bout de la vie. Une extrémité qui aboutit à la folie, la perversion puis la mort.

Pourquoi écrivez-vous ?

Avant je savais pourquoi j'écrivais. Maintenant je ne sais plus. C'est comme une maladie et je ne peux pas guérir. Je ne peux plus m'arrêter d'écrire.

Vos livres sont dans l'ambiguïté et expriment la désillusion. Pourquoi ?

Mes personnages sont toujours ambigus. Je le suis aussi. Mais même si mes romans parlent de malheur, mon écriture est "heureuse". Le monde est plein de désillusions et j'essaie d'écrire mes livres de manière plus optimiste. Ma désillusion du monde est rattrapée par l'enchantement de l'écriture, de la parole. On peut vivre dans un monde abominable et trouver le bonheur et on trouve ce bonheur justement parce que le monde est abominable.

Avez-vous l'impression que **Ouest** est votre livre le plus abouti, le plus personnel ?

Comme mes personnages, je suis arrivé à une certaine extrémité de ma vie. Certains lecteurs disent que c'est le livre le plus abouti que j'ai écrit.

Pour ma part, j'ai essayé d'aller le plus loin possible. C'est une forme d'intériorité, on va chercher au plus profond de soi les sentiments cachés.

On découvre une autre facette de soi-même, des sentiments nouveaux. On se retrouve dans une dimension inquiétante de notre esprit.

Lucie H.



François Vallejo

## ...BRÈVES...

### • A François Vallejo :

"Pourquoi avoir choisi un héros pervers et sadomasochiste ?

- Pervers, peut-être le suis-je un peu..."

### • Léonora Miano :

"C'est vraiment compliqué d'être une femme, partout dans le monde."

Un "bravo" féminin déclenche l'ovation.

"Quand les gens se précipitent vers moi pour m'interviewer, j'ai l'impression qu'on va me manger !"

"Mon livre n'est pas un manuel de survie pour la société africaine."

### • Edmonde fait parler d'elle :

"Merci à Edmonde !"

"Edmonde Charles-Roux est une fidèle des fidèles."

"Respect et admiration à Edmonde !"

"Edmonde, elle est trop bien !"

### • Des élèves à leurs professeurs :

"Ah, vous pouvez être fiers de nous !"

### • Réactions en sortant de l'auditorium :

Professeur : "Elle était belle, la salle, non ?"

Elève : "Ouais. Elle était rouge !"

Manon, Valérie et Simon

# ... Ambiance Cuiivée ...

A notre arrivée dans ce que certains qualifient de "hall de gare désaffecté", la salle n'est pas vraiment bondée... nous prenons immédiatement la température.

Qu'attendez-vous de cette soirée ?

"On nous a dit que quelqu'un jouait du tuba." (Marine)

"On s'attendait à du David Guetta." (Kévin)

La victoire n'était pas acquise d'avance, ce soir à la halle Martenot, pour le groupe Orange Acoustique. En effet, la fanfare festive aux accents bossa et latinos était certes impeccable techniquement mais ne parlait que très peu au public lycéen. Pourtant, ce trio de cuivres (tuba-trompette-saxophone) entraîné par un batteur aux rythmes jazzy effrénés a failli un moment remporter l'adhésion, réussissant même à faire danser maladroitement un parterre de jeunes motivés pour se défouler. Et quand les musiciens un peu dépités s'éclipsent, la sono prend le relais et les ados se déchainent... Pas facile de faire du jazz. Nous avons profité de cette pause pour aller dans les loges...

Comment définissez-vous votre musique ?

● Du jazz d'inspiration yiddish, nous nous inspirons en particulier du travail du saxophoniste John Zorn.

Pourquoi avez-vous été choisis pour animer cette soirée ?

● Nous commençons à avoir une certaine reconnaissance régionale, le bouche-à-oreille fonctionne, et nous avons un bon site internet.

Finalement, Orange Acoustique mettra pied à terre et déambulera dans le public pour un deuxième essai dans une ambiance malgré tout chaleureuse.

**Lucie K., Aurore, Lucie H., Yoann et Aymeric**



© Aurore

## Ambiance feutrée

Jeudi, 20h30. Tout le monde s'agite autour des Champs Libres. Normal, la traditionnelle conférence du Goncourt des Lycéens s'y déroule pour la première fois. Elle rassemble sur scène deux membres de l'académie Goncourt : Edmonde Charles-Roux et Bernard Pivot, le critique littéraire Philippe-Jean Catinchi, la lauréate Léonora Miano ainsi que deux lycéennes, Kelly et Mathilde, jurées aux délibérations nationales. Pendant près d'une heure la conférence est bon enfant avec des intervenants qui semblent plutôt décontractés. Dans la salle l'auditoire n'est plus le même ; en effet, les jeunes ont laissé place à un public plus diversifié et en moyenne plus âgé. Bernard Pivot, ce matin plutôt silencieux, s'anime, part sur son sujet préféré, l'œnologie, et s'amuse à lancer quelques boutades pour distraire l'assemblée. Edmonde Charles-Roux écoute et rit aux plaisanteries de son complice. Quant à Léonora Miano, elle parle de son livre avec sérénité. Elle justifie la dureté de son roman et refuse qu'on éprouve de la pitié pour son personnage car, dit-elle, "la pitié est souvent du mépris qui ne dit pas son nom".

**Marine, Simon, Blandine**

# Marathonien ou épicurien? ?

Quel genre de lecteur/lectrice êtes-vous ?

Edmonde Charles-Roux nous répond qu'elle est une lectrice quelque peu différente des autres académiciens. En effet, elle est incapable de s'arrêter au milieu d'un livre, même s'il ne lui plaît guère. "Je me dis que ça peut toujours devenir meilleur". Elle nous explique que les éditeurs leur envoient en juin les livres dont la sortie est prévue en septembre. Les académiciens ont donc deux mois pour lire environ trois cents livres. D'ailleurs elle nous explique que la période de l'été est celle où elle a le plus de travail, et qu'elle est obligée de refuser les invitations : "Vous vous imaginez vous ramener avec deux valises de trente livres chez vos amis ?"

Bernard Pivot lisait jusqu'à quatorze heures par jour à l'époque de son émission *Apostrophes*. Il lit beaucoup moins depuis qu'il a rejoint l'académie Goncourt mais nourrit pour la lecture une passion toujours aussi vivace.

Si vous deviez associer une nourriture terrestre et une nourriture intellectuelle, quel serait votre mélange favori ?

Pour Edmonde Charles-Roux, en pleine période de lecture pour un académicien, être lecteur ressemble à un travail d'athlète : il faut mener une vie très ordonnée, ne pas boire de café le soir, prendre un bon bain froid s'il fait trop chaud...

Bernard Pivot nous développe une déclaration d'amour au fruit de la vigne : "Le vin et la littérature ont des affinités très grandes", et nous exalte le Rosé de Provence et le Châteauneuf du Pape...

Quelles sont, pour vous, les qualités nécessaires pour être un bon écrivain ?

Pour Bernard Pivot cette question est difficile car il n'est pas écrivain. Toutefois, pour lui, un homme de plume "ne peut pas être aux 35 heures ; il vit pour son oeuvre, il doit se sacrifier pour sa littérature. Il est sans arrêt dans son monde intérieur" ; c'est pour ça que, selon lui, un romancier est forcément "dur à vivre, il est tout le temps dans la lune".

Pour Edmonde Charles-Roux, la connaissance de la langue française ne suffit pas ; il faut certaines qualités... elle réfléchit avant d'insister sur la nécessité d'avoir du talent. Elle explique que c'est une chose qui est innée et ajoute : "Il y a des gens qui ont du talent, d'autres pas." Elle évoque ensuite ses souvenirs : elle est fille et petite-fille d'écrivains, sans doute cela a-t-il eu de l'influence sur son enfance...

**Emma, Chloé, Blandine**



© Lucile

## ...BRÈVES...

"Tous les écrivains sont un peu fêlés"

"Vous me demandez comment je suis devenue académicienne comme si je m'étais transformée en fée !"

"C'est le concept d'une littérature mondiale qui vient à naître, (...) nous voulons que nos livres se jouent des frontières, des haines et des guerres. (...) Voilà votre mission."

Edmonde Charles-Roux

"La lecture est mon vrai régal, c'est comme les profiteroles au chocolat."

"La clé magique qu'est le fait de recevoir le prix Goncourt est un moment aussi court que celui du Beaujolais nouveau".

Didier Decoin

"Je voudrais ajouter que nous mangeons très bien au restaurant !"

"La vitesse du TGV est un coup porté aux livres, plus le temps de les lire !"

Bernard Pivot

**Simon, Manon et Valérie**

# ... Des primés heureux ...

A l'occasion de la remise du concours de critique littéraire du Conseil régional de Bretagne, nous sommes allés harceler deux des primés souriants, Hugo Drapier, en 1<sup>ère</sup> ES au Lycée Zola (Rennes), et Anne-Laure Destoc, en 1<sup>ère</sup> L au lycée Saint-Joseph (Bruz), respectivement 5<sup>ème</sup> et 1<sup>er</sup> prix des classes hors Goncourt, sur **Supplément au roman national** et **Journal d'Hirondelle**.

**Comment avez-vous élaboré votre critique ? L'avez-vous écrite instinctivement ou l'avez-vous structurée rigoureusement ?**

**Hugo :** J'ai éprouvé le besoin de lire le livre plusieurs fois, je l'ai lu trois fois, en faisant beaucoup de repérages, et ensuite j'ai essayé de dégager deux parties ; j'ai fait plutôt un résumé en première partie, et ensuite j'ai donné mon opinion personnelle. Pour le résumé, il suffit de dégager les idées principales ; et pour la critique, ce qui nous a marqué, ce qui nous a plus ou moins plu.

**Anne-Laure :** Non, j'ai structuré toutes mes idées. On a fait beaucoup de travail en classe, on a beaucoup discuté, beaucoup débattu, on a lu des critiques pour voir comment la rédiger.

**Plus généralement, comment lisez-vous ? Où ? A quelle heure ? Dans quelle position ? Ecoutez-vous de la musique en même temps ?**

**Hugo :** Ça dépend... c'est une question qui n'est pas facile... Je ne suis pas un très gros lecteur, mais, quand je lis, je lis souvent avant de m'endormir, plutôt au calme.

**Anne-Laure :** C'est plutôt chez moi, dans mon lit, quand je suis au calme. Je lis beaucoup.

**Si ce livre était une pizza, elle serait à quoi ?**

**Hugo :** Quelque chose de fort... pepperoni.

**Anne-Laure :** Elle serait aux trois fromages, parce que c'est celle que je n'aime pas.

**Yoann et Aymeric**



© Sarah

## ... CONCOURS DE CRITIQUES ...

**Résultats du 14<sup>ème</sup> concours de critique :** 768 jeunes de 52 lycées ont rédigé une critique à partir d'un des treize ouvrages de la sélection de cette année.

### Catégorie "classes Goncourt"

1<sup>er</sup> prix : Myriam KHALLOUFI, lycée V. et H. Basch, Rennes

2<sup>ème</sup> prix : Juline MOM, lycée V. et H. Basch, Rennes

3<sup>ème</sup> prix : Lauriane GAUMET, lycée L'Harteloire, Brest

4<sup>ème</sup> prix : François Xavier DURET, lycée Sainte Marie, Bourges

5<sup>ème</sup> prix : Cyrielle RAFINI, lycée André Maurois, Deauville

### Catégorie "classes hors Goncourt"

1<sup>er</sup> prix : Anne Laure DESTOC, lycée Saint Joseph, Bruz

2<sup>ème</sup> prix : Corentin JEHANNO, lycée Jean Macé, Lanester

3<sup>ème</sup> prix : Morgane DELAUNAY, lycée Lesage, Vannes

4<sup>ème</sup> prix : Paul LECLAINCHE, Institution La Providence, Saint Malo

5<sup>ème</sup> prix : Hugo DRAPIER, lycée Emile Zola, Rennes

Les critiques des lauréats sont en ligne sur le site de la Région Bretagne [www.region-bretagne.fr](http://www.region-bretagne.fr)

Bruit

de  
*lire*

Le Prix Goncourt des Lycéens est organisé par la Fnac et le Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, avec l'accord de l'Académie Goncourt.

Ce journal est une initiative de l'association **Bruit de Lire**, opérateur du Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche • Présidente : Jeannie Le Villio

Délégation générale : Bruit de Lire c/o Texto • 100 allée Saint Hélier • 35000 Rennes (35)

Tél. 02 23 40 01 58 • Fax 02 23 40 01 59 • [bruit.de.lire@wanadoo.fr](mailto:bruit.de.lire@wanadoo.fr)

Comité de rédaction : Lycée Sévigné • Cesson-Sévigné (35)

Tous les textes de ce journal ont été écrits par le comité de rédaction en direct des Rencontres Goncourt de Rennes **Bravo !**

Maquette et impression : **Media Graphic**

23, rue des Veyettes • CS 26303 • 35063 Rennes Cedex • Tél. 02 99 86 71 86

